

© **Le Temps**; 27.06.2005

Suisse

PROJET. Dans la foulée d'une exposition à Ellis Island sur l'immigration suisse aux Etats-Unis, «Swiss Roots» veut renouer les fils.

Les Suisses d'Amérique pourront retrouver leurs racines perdues

Alain Campiotti, New York

Il y a quelque chose dans l'air. Au moment où la Suisse officielle explore les voies d'un rapprochement avec les Etats-Unis, la Suisse américaine va partir à la recherche de ses racines. Micheline Calmy-Rey est ce lundi à Washington, où elle a rendez-vous avec Condoleezza Rice, pour parler entre autres de libre-échange. Joseph Deiss, qui doit négocier ce dossier, la suivra de près. Mais ailleurs, c'est déjà un peu la libre circulation des personnes qui s'organise. Virtuellement. Car on sait bien que les frontières américaines, par les temps qui courent, ne sont pas exactement poreuses. Explications.

Le rôle des migrations sous-estimé

Peut-être que tout a commencé dans la tête de Markus Hodel. A Winterthur, ce juriste quinquagénaire traitait pour la ville les questions d'immigration. Dans ce travail, il a acquis la conviction que la Suisse, d'où tant de gens sont partis et où tant sont venus, sous-estime le rôle majeur des migrations dans son histoire et dans la formation du pays tel qu'il est. Au bout de sa réflexion, Hodel a conçu le projet d'un musée. Non pas, dit-il, un lieu d'expositions grises et froides, mais un centre d'échanges des cultures qui se sont mêlées en Suisse ou se sont exportées. Une association a été constituée, Migrationsmuseum Schweiz, une implantation provisoire a été retenue, à Zurich. «Mais si Genève ou Lausanne sont intéressées, parlons-en», ajoute Markus Hodel, qui cherche naturellement aussi des sponsors et des sous.

Dans un premier temps, une exposition temporaire est en préparation sur l'émigration suisse aux Etats-Unis. Avant d'être présentée au Musée national en 2007, elle s'ouvrira à la fin de l'été de l'an prochain à Ellis Island, dans la baie de New York, pas loin de la statue de la Liberté. Ellis Island, jusqu'au début du XXe siècle, était le passage obligé des immigrants qui arrivaient par l'Atlantique. Aujourd'hui, c'est un lieu de mémoire qu'on visite avec émotion, et une immense banque de données sur tous ceux qui sont passés par là.

Un million d'Américains descendent d'immigrants suisses. Raymond Lorétan le sait mieux que

quiconque: une bonne partie d'entre eux vit dans le rayon d'action du consulat général de New York, dont il est l'ambassadeur. Ce Valaisan, diplomate d'adoption, a davantage le goût de l'entreprise que de la bureaucratie. L'opération Swisspeaks, qui a fait vivre la Suisse dans la mégapole par de très nombreux événements depuis 2002, lui doit beaucoup. Quand le projet d'Ellis Island a mûri, l'ambassadeur s'est demandé qu'en faire. Il y a eu du «brainstorming» au consulat. «Swiss Roots» est né de cette réflexion – les racines.

Voilà l'idée. Ce million d'Américains dont les parents sont venus de Suisse représentent un trésor: les Soutter (l'or et la vigne en Californie), les Chevrolet (l'automobile), les Ballmer (Microsoft), et tous les autres. Les liens avec le pays d'origine sont souvent distendus ou complètement effacés. «Swiss Roots» va proposer des instruments pour renouer les fils, pour rétablir le contact entre les familles ou les communautés qui se sont perdus de vue.

Pour Raymond Lorétan, le projet va bien au-delà d'une gentille convivialité. Il y a, pense-t-il, trop de stéréotypes d'un côté et de l'autre de l'Atlantique: autant de préjugés dans l'idée que les Américains se font de la Suisse, que dans les images colportées en Suisse de ce que sont les Etats-Unis. «Swiss Roots» peut aider à une meilleure compréhension, fondée sur des faits et des échanges directs.

Plate-forme internet

L'architecture de l'entreprise est dessinée, son financement presque assuré pour le lancement. Au centre, il y aura une plate-forme internet, contenant des informations sur le programme, sur la Suisse, un moteur de recherche permettant, grâce aux données généalogiques, de renouer des liens familiaux. Deux réseaux («Swiss Roots Networks») seront créés: aux Etats-Unis pour rassembler tout ce qu'il y a de suisse dans le pays; en Suisse, pour faciliter l'accès au tissu social et politique local, avec participation des sociétés généalogiques, des associations tournées vers l'étranger, etc.

Le troisième étage sera constitué d'événements aux Etats-Unis (une trentaine sont dans les cartons) suscités par «Swiss Roots», organisés en partenariat (par exemple la Fête de Tell qui a lieu chaque année à New Glarus dans le Wisconsin), ou soutenus par le réseau. Toutes les représentations suisses aux Etats-Unis – ambassade, mission, consulats – sont associées à l'entreprise qui n'a de sens, pour Raymond Lorétan, que si elle dure et devient permanente.